

Франчужскій историкъ Г. Amédée Thierry въ своѣхъ тѣхъ си Histoire des Gaulois (introd. p. 39) старается ся да докажи единство то на Волкы тѣ (les Volkes) съ Белгы тѣ говори слѣдныя:

Mais quels pouvaient être ces envahisseurs arrivant du nord, et dont les Volkes auraient fait partie, sinon les Belges? Les Belges étaient récents en Gaule; ils appartenait au second rameau gaulois, lequel, suivant la tradition druidique, avait occupé d'abord le pays situé au delà du Rhin et les bords de l'océan septentrional. César, qui reconnaît bien positivement les Belges pour Gaulois, les fait venir également d'outre-Rhin, de la Germanie, comme on disait de son temps où, par suite de l'extension des peuples Germains, le Rhin était devenu la limite séparative des races Gauloise et teutonique. Il est donc probable que cette invasion dont nous parlons était celle des Belges, et que les Volkes en faisaient partie.

Pour suivre l'hypothèse où nous sommes entré, examinons quel rapport ce nom de *Volke* peut avoir avec d'autres noms déjà connus: et disons d'abord qu'on le trouve écrit très diversement dans les auteurs. Strabon et Tite-Live, qui ont fourni l'orthographe vulgaire, écrivent *Volcæ* (Ὀβολκαί, *Volcæ*), et César constamment *Volgæ*.*) Ausone, né dans le midi de la Gaule, poète amoureux de son pays dont il célèbre l'histoire, nous informe que *Bolgæ* avait été le nom primitif des Tectosages.***) Enfin, Cicéron, ayant à parler de ces mêmes Tectosages dans son plaidoyer pour Fontéius, les appelle *Belgæ*: les meilleurs manuscrits portent cette version, soutenue par les plus savants éditeurs.***) J'ajouterai qu'un des chefs de l'émigration tectosage en Grèce reçoit indifféremment dans les historiens le nom de *Bolgius* et celui de *Belgius*, comme si ce n'était que deux formes du même mot. Qu'on nous permette de dire ici en passant que les traditions gaeliques d'Irlande nomment *Bolg* et *Volg* [*Bholg*] les peuplades belges venues du continent gaulois dans cette île. Il n'y aurait donc pas lieu de s'étonner si *Bolg*, *Volg*, *Volc* ou *Volk* n'étaient autres que le mot *Belg* lui même, altéré suivant le génie de la langue des Galls, au milieu desquels les Belges-Tectosages et Arécomikes avaient établi leur colonie.

—Нъ кои сѣ могли да бѣдѣтъ тѣй-зи завладѣтели пришедши отъ Сѣвѣръ, и съ кои то сѣ зѣли участие Волки тѣ, иначе Белги тѣ? Белги тѣ сѣ были скорошни въ Голиж; тии принадлежали на вторѣ тѣхъ отрасль голскѣ, коіа то, спорядъ друидско то попрѣданіе, занимавала изначяла мѣсто то отвьдъ-Рина и крайшта та сѣвѣрнаго океана. Кесарь, кой признава твѣрдѣ положительно Белгы тѣ за Голы (Галаты), казва тоже чи дошли отвьдъ-Рина, отъ Германижъ, какъ то ся е говорило въ негово то врѣмя когы то, поради

*) Les meilleurs manuscrits et les premières éditions n'ont pas d'autre version: ce sont les éditeurs qui ont introduit dans le texte, fort gratuitement, l'orthographe prise dans Strabon.

***) Usque in Tectosagos primævo nomine Bolgas, Totum Narbo fuit.

(Ausone, *Narb. v, 9*).

***)) Tous les manuscrits portent *Belgarum*, à l'exception d'un cité par Faerne qui donne *Vulgarum*. C'est encore une correction tout à fait gratuite que nous devons à Graevius. (V. les notes des édit. de Cicéron. Amstel. 1724, et de celle de Graevius, 1665).